

CONCERT DE SHÔMYÔ BOUDDHISTE

Moines du Daitoku-ji

Stomu Yamash'ta

25 juillet 2009

Abbaye du Thoronet



Un jardin du Daitoku-ji

Daitoku-ji

Fondé en 1319, le Daitoku-ji est le berceau de la culture et de l'esthétique du bouddhisme zen. Situé dans la partie nord de Kyôto, ce monastère est composé de vingt-quatre temples, pour la plupart construits avant l'époque Edo (1603). Il doit sa prospérité et la profondeur de sa spiritualité à son refus de participer aux soubresauts politiques qui, jusqu'au début du XVIIe siècle, agiterent le Japon. Cette volonté l'a conduit à ne révéler qu'avec parcimonie ses traditions musicales et ses extraordinaires richesses artistiques.

A la différence du shômyô mélismatique développé par les sectes Tendai et Shingon, mieux connu en Occident, la déclamation de sutras du Daitoku-ji est psalmodique et chantée sur une note tenue ; la cadence des strophes est marquée par une formule mélodique interposée. Elle est accompagnée d'une flûte *shakuhachi* et des pierres *sanukite*, frappées par le percussionniste Tsutomu Yamashita, comme, avant l'introduction du bronze, le faisaient les premiers moines bouddhistes.

Tsutomu Yamashita

Né à Kyôto en 1947, il étudie les percussions à la Julliard School de New York et se produit en soliste très jeune avec les plus grands orchestres du monde (Philharmonie de Berlin, Orchestres de Chicago, de Philadelphie,...). Egalement passionné de théâtre, il crée *The Red Buddha* au Festival d'Avignon en 1972. En quête de spiritualité, il se retire au Japon en 1978 afin d'y étudier la musique bouddhiste. Il

utilise des instruments de pierre *sanukite*, roches volcaniques datant de 13 millions d'années, à la résonance cristalline claire et douce, inspirés du *ging* chinois, vieux de 2500 ans. La musique émanant de ces pierres, proches des sons de la nature, comme le murmure du vent ou le chant des oiseaux, est révélatrice de la quête spirituelle de Tsutomu Yamashita. Elle est régulièrement jouée dans les grands temples japonais. Tsutomu Yamashita fait de rares apparitions en Europe : il a récemment participé au festival d'Edimbourg et a donné un concert au Châtelet en 2005.

Tsutomu Yamashita et Dominique Vellard à Kyôto (novembre 2007)

